

les maquettes récompensées au concours ouvert entre toutes les écoles d'art décoratif en France ; plusieurs Lyonnais y figurent en excellente place.

Dans les lettres, signalons l'apparition du premier volume du R. P. Cormier, sur l'*Histoire du Couvent des Jacobins de Lyon*, que la *Revue du Lyonnais* a été heureuse de présenter à ses lecteurs, et le *Rapport officiel de la Mission Lyonnaise en Chine*, ouvrage splendide et documenté imprimé, sous les auspices de la Chambre de Commerce et dont la lecture a inspiré à l'excellent écrivain, M. de Vogüé, ces lignes émues et pleines d'esprit :

« Allons ! Ne désespérons pas et remercions les Lyonnais  
« pour l'étréne réconfortante qu'ils nous donnent. Ils nous  
« content que le propriétaire chinois construit de biais la  
« porte de sa maison, dans la crainte que les influences  
« heureuses ne s'échappent. Si de pareilles influences doi-  
« vent s'échapper de Lyon, prions-la bien vite, la vieille  
« fileuse, qui travaille en rêvant, d'ouvrir toutes grandes ses  
« portes paternelles. »

Enfin, autre bonne nouvelle pour les chercheurs, pour les vrais enfans de Lyon : les Amis de l'Université, d'accord avec M. le Recteur, décident de créer une chaire d'histoire de Lyon, que nous réclamions depuis si longtemps ; cette création si utile soulève les applaudissements de l'assistance, le 18 décembre, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, à la reprise des conférences d'hiver des Amis de l'Université. Je dois encore citer une conférence, pleine d'attraits et de charme pour les historiens lyonnais : je veux parler de la causerie faite par M. Pierre de Saint-Victor, au banquet des Philatélistes, le 10 décembre, sur les origines de la Poste à Lyon. M. Pierre de Saint-Victor est un érudit, un modeste ; nous ne saurions trop